

Octobre 2014

Bulletin n° 96 34ème Année

Le mot du Président

Chers Amis,

C'est la rentrée! Après un été pas « folichon », nous voilà de retour

Quoi de neuf chez Les Anciens?

Deux mots de notre voyage annuel qui cette année prenait la forme d'une croisière sur le Danube, de BUDAPEST à PASSAU. Il y avait foule à l'inscription, mais finalement tous ceux qui souhaitaient venir ont pu embarquer. Ce fut une croisière très agréable aux dires des participants.

La première sortie « OPERA » était programmée un dimanche après-midi pour LA TRAVIATA. La douzaine de participants a pu assister à une représentation d'une exceptionnelle qualité.

Notre prochaine sortie, qui aura eu lieu quand vous lirez ce bulletin, se fera sur le chantier de la ligne TGV (SEA) à Poitiers. A l'invitation de VINCI, nous rejoindrons nos collègues d'ADVC pour une visite en commun.

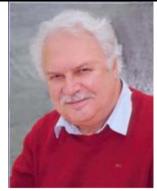
Voilà pour cette année 2014

Parlons de 2015, qui sera là bientôt.

Vous recevrez d'ici peu l'avis de renouvellement de votre cotisation à l'Amicale. Nous espérons vous compter parmi nous l'année prochaine, mais nous aimerions que vous nous donniez un petit coup de main.

Non, nous n'augmenterons pas les cotisations !!

Mais, si vous connaissez un ancien du groupe qui n'est pas à l'Amicale, ce serait sympa de l'inciter à nous rejoindre. La cotisation est suffisamment modique pour ne pas être un obstacle et ainsi, pouvoir nous retrouver avec plaisir lors d'une prochaine activité. Cherchez bien, surtout si votre départ est récent, vous allez trouver un collègue à qui passer un coup de fil.



Sommaire du bulletin page	
Le mot du Président	1
Nouvelles des anciens	3
Ils nous ont quittés	3
Croisière sur le Danube	6
Sorties opéra	25
Sorties parisiennes automne 2014	25
Un peu d'Histoire : GTM et la grande aventure des barrages	27
Sortie automne 2015	33
Bulletins d'inscriptions	37
ANNEXE JEUX	
Jeux du n° 96	1
Solutions des jeux du n°95	4

Dans la même période, vous allez recevoir le nouvel annuaire. Nous bénéficions aujourd'hui d'un fichier « tout neuf » expurgé de 25ans d'erreurs diverses.

En 2015, nous tiendrons notre Assemblée Générale à LYON, le 27 mars. Jean ARCHIER y travaille déjà.

La sortie parisienne de printemps n'est pas encore arrêtée. Si vous avez un souhait particulier, n'hésitez pas.

Le voyage annuel en CORSE partira le 26 ou 27 mai 2015. Les réservations « AVION » ne sont pas encore ouvertes. Ce voyage attire pas mal de candidats. Nous sommes à deux pas d'ouvrir une liste d'attente. Nous ferons un départ de Paris et un autre du sud (Marseille ou Nice)

Enfin, la nouveauté:

L'escapade de trois jours avec pour but la ville de Metz, ses alentours, Verdun et les champs de bataille. Elle est programmée pour début septembre, du 11 au 13.Le programme et le bulletin d'inscription figurent dans ce bulletin.

Je ne voudrais pas terminer cet éditorial sans remercier Jacques TATIN qui fut notre secrétaire jusqu'à mars 2014 et qui continue à nous aider de temps en temps. Mais je laisse à Gérard BOTTAI, son successeur le soin de vous parler de ce « passage de témoin »

Michel SCHNEIDER

C'est un redoutable défi que de succéder à Jacques TATIN qui avec sa compétence et son sérieux a, pendant presque une décennie, supervisé et participé à la rédaction du bulletin ainsi qu'aux actions de l'association.

Il a su développer, par sa gentillesse et son sens du contact, les relations avec les membres de l'association dont proviennent les articles publiés et les jeux.

Grand amateur d'art lyrique, il a transmis le flambeau à Bernadette HIVERNAT pour l'organisation des sorties Opéra.

Depuis le mois d'Avril, il a fait bien plus que de me passer les consignes : Il a participé activement à la rédaction des deux derniers bulletins par son travail et ses conseils. Jacques a de plus accepté de continuer à me conseiller et ce sera pour moi une aide précieuse. Je l'en remercie vivement.

Nous souhaitons créer une rubrique dans « les nouvelles des Anciens » qui nous permettra de parler des évènements heureux qui peuvent se produire : Naissances d'enfants, de petits enfants, mariages, etc... et nous comptons sur vous pour l'alimenter et les faire partager à l'ensemble des membres de l'amicale.

J'espère que vous maintiendrez avec moi les relations établies avec Jacques, pour que nous puissions continuer la tâche à laquelle il s'est dévoué pendant toutes ces années.

Gérard BOTTAI

ASSEMBLEE GENERALE 2015

L'assemblée générale de l'amicale aura lieu le Vendredi 27 mars 2015 à Lyon

NOUVELLES DES ANCIENS

Eliane PAUMIER va pouvoir profiter d'une retraite bien méritée. Voici son message d'au revoir, en espérant que nous la retrouverons à l'occasion de nos sorties et voyages :

« Aujourd'hui, jeudi 17 juillet 2014, je tourne la page de ma vie professionnelle puisque l'heure de la retraite a sonné.

Ce n'est pas sans émotion que je quitte VINCI Immobilier et je ne voulais pas partir sans vous dire combien j'ai apprécié les années passées à vos côtés. Je n'oublie pas également ceux que j'ai côtoyés au sein du Groupe VINCI tout au long de ces 40 années. J'en garderai un très grand souvenir.

Je vous souhaite à toutes et à tous plein de bonnes choses.

Bien chaleureusement. Eliane »

ILS NOUS ONT QUITTÉS:

Périclès ACHIMASTOS est décédé le 28 aout 2014 à la fin de sa soixante-dix-huitième année.

Originaire de Grèce, il est venu en France en 1968. Il était Diplômé Ingénieur Civil - puis Assistant du Pr. Tassios - de l'Ecole Polytechnique Nationale d'Athènes (1958) et avait obtenu un Doctorat d'Université de la Faculté des Sciences de Paris (1970).

Après un début de carrière en Grèce, il est entré à SEEE à son arrivée en France et y a exercé les fonctions de Chef d'Etudes à Directeur. Il a sans doute été l'un des premiers ingénieurs à SEEE à assumer, avec autorité et succès, la fonction de Chef de très Grands Projets Industriels ou Internationaux à une époque où, surtout spécialisée dans les études pointues d'ouvrages à haute technicité, SEEE cherchait à se développer dans la Maîtrise d'Œuvre du Génie-Civil des Grands Projets (ouvrages d'art en international, bâtiments industriels, centrales thermiques et nucléaires, ...).

« Bien que le sachant depuis quelques temps atteint d'un mal irréversible, nous avons appris avec consternation et beaucoup de peine sa disparition soudaine et adressons nos sincères condoléances à sa famille et ses proches. »

Ses Amis de SEEE- Ingérop.

Marcel LETREGUILLY est décédé le 6 juin 2014 dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

Jean MOINET nous écrit : « Le décès de Marcel LETREGULLY me peine beaucoup car je faisais partie de son service à l'époque de notre activité sur les centrales nucléaires "graphite-gaz". Ceci me

touche d'autant plus que, depuis le début de l'année, après Bernard TARBES et Jean THAURY, cela fait trois de mes chefs de cette époque qui nous ont quittés. »

Jean THAURY est décédé le 30 Mai 2014 dans sa quatre-vingt-troisième année.

Hervé CRETE nous a écrit :

« J'ai connu Jean à GTM d'août 1961 jusqu'à son départ à la retraite en juin 1995. Directement sous ses ordres au début ou bien son voisin de bureau à la fin de sa carrière j'ai toujours été son ami et peux donc témoigner de ses qualités exceptionnelles : c'était un grand meneur d'homme, un ingénieur imaginatif, très rigoureux dans la gestion et surtout très humain, veillant à la bonne entente sur les chantiers et attentif à la progression de chacun. Embauché en février 1959 au bureau d'études, il arrive en août 1961 sur le chantier de Chinon 3. Puis Jean devient l'adjoint de Monsieur Babeuf à St Laurent sur SL1. A la fin de SL1, en novembre 1966, il prend la direction du parking de Picpus et en février 1969 la direction de Achères 3 qui a eu la réputation d'un chantier très dur. En octobre 1972 il prend la direction du prestigieux chantier de Beaubourg où GTM est contractant général. Il est nommé ingénieur en chef en 1977 et en février 1979 il prend la direction des Maisons Individuelles : c'est une période pendant laquelle Jean a rencontré beaucoup de difficultés dont il s'est très bien sorti. Cette situation était au départ très prometteuse mais elle s'est avérée au cours du temps dure et décevante. En avril 1987 Jean revient à GTM pour gérer et développer la région centre et la région nord, période difficile pour la gestion de ces régions. Enfin en avril 1992 il revient à ses premiers amours des grands travaux au département des grands ouvrages. C'est à cette époque que Jean a opéré à l'étranger en Allemagne et en Autriche.

Tout au long de sa carrière Jean forme des futurs responsables de grands travaux comme Michel Lefebvre, Hubert Mangin ou moi-même à Chinon, ou comme Michel Schneider à Beaubourg futur directeur-adjoint et surtout comme Claude Mouillet à Achères 3 qui est devenu notre PDG à GTM après monsieur Dazelle : que ceux que je pourrais oublier me pardonnent. Par sa formation très complète et l'expérience acquise Jean devient un bon conseiller et un bon juge dans les situations difficiles.

Jean était pour tous ceux qui travaillaient avec lui ou qui le connaissait un ami très fidèle. Certains d'entre nous ont partagé avec lui sa passion pour la chasse et certains ont connu sa propriété « Boubraud » en Haute Vienne où il aimait réunir sa famille et ses proches amis en toute circonstance heureuse. Sa disparition m'a, personnellement, très affecté. En mon nom et au nom de GTM et des Anciens je présente nos condoléances à son épouse Anne et à tous les siens.

Au revoir Jean. »

Jacques BENESVY est décédé le 25 juillet 2014 dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Nous en avons été informés par un message du 01 août 2014 de l'Amicale de l'Offshore à laquelle il adhérait également :

« C'est avec peine que l'AOP vous fait part du décès de Jacques BENESVY, ancien d'Entrepose. Sa fille, Monique BENESVY nous a informé du décès de son père survenu le 25 juillet. Il repose maintenant à Nice auprès de son épouse. Merci de l'attention que vous porterez à son souvenir lorsque vous parcourrez nos prochaines lignes.

Vous pouvez également témoigner votre soutien à :

Monique BENESVY <<u>m.benesvy@educo.fr</u>> 214 Bd Raspail 75014 PARIS Tél: 01.44.07.55.99



Yves JEAN est décédé le 11 juillet 2014 dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Voici le message de sa fille, en date du 2 août 2014 :

« Mon père ayant travaillé longtemps pour GTM, il m'a semblé juste d'informer l'Amicale des Anciens de son décès survenu le 11 Juillet dernier. Ses cendres seront dispersées vendredi 8 Aout près d'Ales dans le Gard, ville où il est né en 1931, et où il a débuté sa carrière. Il laisse sur terre son épouse après 63 ans de vie partagée, ses deux filles, deux petits-fils... et tout l'amour qu'il nous a donné.

Marie-Benoîte Jean-Carpaye, pour notre mère, Dolly Jean. »

Marc LAPLAGNE est décédé le 03 juillet 2014 dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Nous en avons été informés par un message du 14 juillet 2014 de sa belle-fille, Sandrine LAPLAGNE.

Jacques PIEDFER est décédé le 5 juin 2014 dans sa 82ème année

Nous avons appris avec une grande tristesse le décès de madame **Simone CHUBB** survenu le 24 Août 2014.

Nous exprimons, au nom de l'ensemble de l'amicale, nos plus vives condoléances à Charles et aux membres de sa famille et leur souhaitons beaucoup de courage pour affronter cette perte cruelle.

CROISIERE SUR LE DANUBE

Du 30mai au 5 juin 2014

Avant-propos

L'année dernière, notre ami journaliste, Marc CHARTIER, nous a annoncé qu'il ne nous accompagnerait plus dans nos voyages. C'est lui qui rédigeait le récit de nos visites.

J'ai donc demandé à des « volontaires » de prendre la plume pendant 24h. Ce fut plus facile que prévu.

Chacun a relaté « sa journée » à sa manière, dans son style. Donc ne soyez pas surpris...

Pour ma part, je me suis réservé la première et la dernière journée, pour « lancer et conclure » ce reportage « à mains multiples ».

Bonne lecture.

Michel Schneider

Vendredi 30 mai



Aéroport Charles de Gaulle, terminal T3, 5h00 du matin.

C'est le point « zéro » du voyage annuel des Anciens. Destination : BUDAPEST et le Danube.

Déjà près de la moitié des participants se sont fait enregistrer. Encore 20mn et les formalités seront terminées. Mickael, l'assistant de l'Apas me fait remarquer :

« Ils ne sont pas à l'heure vos amis, ils sont en avance! »

Malgré « les petits yeux » de circonstance, c'est le temps des retrouvailles. On échange des nouvelles, on fait connaissance des nouveaux venus. Ils sont nombreux cette année et pour la première fois, deux couples de l'Amicale ADVC se sont joints à nous.

A sept heures, décollage dans un avion pour nous tous seuls! Direction : Strasbourg, où nous allons récupérer Maurice et Simone REY. Cette fois, l'appareil est plein, car nous avons embarqué les autres passagers de la croisière.

En vol, on nous sert « un casse-croûte » bien consistant, mais bienvenu. Le petit déjeuner, pris 5 heures plus tôt, n'est plus qu'un lointain souvenir!

Arrivée à Budapest.

Le temps est couvert et il vente. Dire qu'il y faisait beau les jours précédents!

Bagages récupérés, nous partons en bus pour le centre-ville, l'embarquement ne pouvant se faire avant 15h00. Notre guide nous présente la capitale de son pays la Hongrie.

En fait, la ville ne porte ce nom que depuis 1873, date à laquelle les deux rives ont été réunies par « Le Pont des Chaînes », créant une liaison permanente entre deux bourgades situées chacune sur une des rives du Danube :

BUDA, située sur la rive droite perchée sur une colline qui plonge dans le fleuve et PEST (prononcer Pêchte) sur l'autre rive, plate comme la main.

Aujourd'hui d'autres ponts enjambent le Danube, dont le pont Elisabeth, dont la blancheur contraste avec la couleur bronze sombre des ouvrages qui l'entourent. Elisabeth, c'est la fameuse SISSI, cette reine qui vécut une véritable histoire d'amour avec la Hongrie.

Le « Beau Danube Bleu », lui, est plutôt « Café au Lait ». La vitesse du courant surprend. Le long du quai, notre bateau, « La Bohême » nous attend. Nous embarquerons tout à l'heure, le temps pour l'équipage de lui refaire une beauté!

Pour l'instant, notre guide nous « lâche » dans le quartier le plus commerçant de PEST, en nous indiquant les lieux incontournables. Sur la place où nous nous trouvons, se dresse une institution de la ville, la pâtisserie GERBEAUD, haut lieu de la gourmandise et des gourmets-gourmands. L'évocation des spécialités nous fait saliver, midi approche! C'est là que beaucoup d'entre nous se retrouveront avant d'embarquer.

A l'autre extrémité de la rue se dresse le vieux marché couvert. C'est un étalage multicolore de fruits (moitié prix de chez nous), de légumes, de charcuteries locales, sans oublier les deux spécialités locales : le paprika et le Tokaj.

<u>15H00</u>: Nous embarquons, accueillis par JAROSLAV, le Commissaire de Bord. C'est lui qui, tout à l'heure nous présentera l'équipage chargé de la navigation, et l'équipe « hôtelière » qu'il dirige :

- Lorène, l'animatrice
- La « DJ »
- Laslow, le chef de cuisine et ses deux assistants
- Et toute une équipe de jeunes filles, toutes plus mignonnes les unes que les autres et un jeune homme bien seul au milieu d'elles... mais très mignon aussi. (note de la relectrice)

En attendant, chacun a reçu la clé de sa cabine et peut admirer le ballet extrêmement efficace des jeunes femmes qui acheminent les valises jusqu'aux cabines.

Installation, un peu de récupération et nous voilà un verre à la main pour le « Pot d'Accueil », avant d'aller prendre le premier des excellents repas qui nous seront servis à bord.

Pour terminer cette longue journée, nous irons écouter une troupe de musiciens virtuoses interprétant des airs de musique typiquement slaves. Ils sont accompagnés par un groupe de danseurs hongrois très talentueux .Les paupières commençant à se faire lourdes, nous regagnons nos cabines pour un sommeil réparateur.



.BUDAPEST : Palais des Fêtes



BUDAPEST : Les Halles Centrales (Le Marché Couvert)

Samedi 31 Mai

(Rédacteur C. Chouteau / J. Mangin /G. Horéo)

Après une bonne nuit passée à quai et un copieux petit déjeuner, nous rejoignons notre bus (le numéro 1 nous est réservé). Notre guide nous y attend, et nous partons à 8h30 pour visiter Budapest.

Nous circulons sur la rive gauche (Pest), en remontant notamment l'avenue Andràssy, la voie la plus longue, mais aussi la plus élégante de la ville. On y trouve les bâtiments et hôtels particuliers les plus chics. L'Opéra, le Musée Magyar témoignent de la splendeur passée de la ville.

Notre premier arrêt nous permet de rejoindre à pied la Place des Héros, la plus grande de la ville. Elle est adossée au Bois de Ville, un ancien marais transformé en parc où l'on croise des joggers, mais qui est surtout le rendez-vous des amoureux.

La place des Héros, dont l'architecture s'inspire des temples grecs, rend hommage aux grands hommes de la nation. Les statues en bronze de 14 chefs d'état ou de tribus qui ont participé à l'avènement de la nation magyare regardent vers le centre la colonne que surplombe l'archange Gabriel. Le musée des Beaux-Arts et la Galerie d'Art jouxtent l'ensemble. Les constructions avoisinantes sont de magnifiques anciens hôtels particuliers qui abritent aujourd'hui des ambassades.

De retour dans notre bus, nous passons devant La Maison de la Terreur qui était le siège de la redoutable police d'état, puis devant la gare de l'Ouest dont l'architecture familière est signée Gustave EIFFEL.

En nous dirigeant vers le pont Elisabeth, nous passons devant la synagogue, la plus grande d'Europe et la seconde au monde. Trois mille personnes peuvent y tenir assises.

Le pont franchi, nous grimpons sur la colline du Château, zone de Buda classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

En nous rendant vers l'église Mathias qui se dresse au bord de la colline, nous faisons une halte dans un porche qui donne accès à l'ancienne demeure d'un négociant en vin. Des bancs de pierre bordent le passage couvert. C'est là que se retrouvaient les villageois, le soir. Le propriétaire venait leur apporter différentes sortes de vin pour une dégustation gratuite. Au bout d'une heure, après que chacun eut donné son avis, on procédait à la transaction et tout ce petit monde était remplacé par un autre groupe de « goûteurs ». Nous avons attendu un moment, personne n'est venu nous apporter la moindre bouteille!

Déçus, nous nous sommes alors dirigés vers le « Bastion des Pêcheurs », emplacement de l'ancien marché aux poissons et dont la défense était assurée par les pêcheurs eux-mêmes.

Avant de redescendre vers notre bus, chacun a pu faire quelques emplettes et admirer la vue magnifique sur l'autre rive et sur le nouveau parlement.



BUDAPEST : La Place des Héros



BUDAPEST: Le Nouveau Parlement Hongrois



BUDAPEST : Eglise St MATHIAS



BUDAPEST: Le Bastion des Pêcheurs

De retour sur notre bateau, nous rejoignons le restaurant, tandis que l'équipage entame la navigation vers BRATISLAVA, où nous arriverons à l'heure du petit déjeuner.

Pour agrémenter la soirée, nous aurons droit, après le dîner, à un petit spectacle donné par « l'équipe hôtelière » de notre bateau. Ces demoiselles seront chaudement applaudies par les passagers.



BRATISLAVA: Le Nouveau Pont



BRATISLAVA : La Vieille Ville



BRATISLAVA : La Vieille Ville



BRATISLAVA : « L'égoutier de bronze de Victor HULIK



BRATISLAVA: « La Soucoupe Volante » (Restaurant tournant)



BRATISLAVA : En se promenant sur Hviezdoslavovo namestie



BRATISLAVA : STARA RADNICA (Ancien Hôtel de Ville)

Dimanche 1er juin

(Rédacteur JC Curillon)

La croisière sur le Danube

C'était un jour de Mai sur un très beau navire, Voilà le président passant dans le salon : « C'est pour le bulletin, ce ne sera pas long, Allons, proposez-vous, ce n'est pas le martyre! »

Le sort tomba sur moi et j'en suis bien déçu, Je vais donc me soumettre au pensum terrible, Qu'importe la critique, ô public irascible! C'est en alexandrins que j'acquitte mon dû.

Dans le calendrier, je prends ma liberté, Parmi les lieux choisis, je fais mon meilleur choix, De chaque événement, je veux vous raconter Ce qui m'a retenu, tant pis si vous déçois :

Comme nous remontions le Danube rétif Je ne me sentis plus bercé par les moteurs, Une écluse profonde aux mauvaises odeurs Avait stoppé l'élan de notre frêle esquif.

Pourtant bien endormi, ah cuisine sublime!
Complétée, il est vrai, de quelques verres de rouge
Je me suis éveillé alors que rien ne bouge.
Le sas est bien rempli et nous sort de l'abîme.

Et voilà que résonne à nouveau le silence : Cette fois « la Bohème », là, c'est bien la veine ! S'est accouplée sans bruit avec Beethoven ! Sommes en Slovaquie, Bratislava je pense.

Montons dans l'autocar et comptons nous en slave, Un clin de soleil brille, le château est austère, Les murs plus froids encor, le vent nous réfrigère, De Jana, notre guide, nous sommes les esclaves.

Pourtant il est souvent des besoins bien intimes Que la nature impose à toutes les vessies, Gratte le fond des bourses, des poches aussi Pour y puiser les pièces de quatre-vingts centimes.

De son fanion parée, elle nous mène en ville,

Sa voix harmonieuse règne dans l'audiophone, Pourtant cet instrument est bien souvent aphone, Nous compte et nous recompte, en slave, c'est facile.

Soleil, apéritif, transat et pont solaire, Il nous faut passer aux délices culinaires Où le bœuf Wellington bat le veau Marengo. Elle n'a plus de fanion mais l'écran vidéo.

« Je vais en bon français, vous conter, nous dit-elle
 Du Danube sublime, le cours fantasque et beau,
 Qui d'une rive à l'autre, de lacs en cascatelles
 Se nomme tour à tour Dana ou Donau. »

« Il porte les frontières, unit les capitales,
 Accueille sur ses flots les navires affrétés,
 Pourtant il sépara par un rideau fatal
 Les peuples que la guerre avait ensanglantés. »

« Si Strauss l'a vu bleu je le peux moi aussi, Il suffit d'un grand ciel, d'une bonne photo. Valsent les limons, valsent les minéraux Et les pires déchets que le courant charrie »

« Enfin Marie-Thérèse toujours parturiente, Si fière d'avoir enfanté seize princes, Couvrant l'Europe entière de sa portée géante Rois ici, reines là, comme autant de provinces. »

Dis-moi, Jana, étais-je donc assoupi Quand du Danube vert, tu nous as révélé En quel lieu, quelle forêt, quel mont élevé Du fleuve généreux le filet d'eau jaillit?

Il me faut bien conclure, lecteur fatigué, Si tu n'es pas content, laisse tes commentaires, Sois assuré que de suite vais me taire Et mettre le mot « fin » au bout du dernier pied.

Bien que n'ayant point su prénommer Velasquez, Qu'il m'a fallu « ramer » pour trouver la « mer'guez » Grâce à vous les Anciens, j'ai fait sur « la Bohème » Un merveilleux voyage avec les G T M.

Jean-Claude CURILLON



En navigation sur le Danube





Le Danube à DURSTEIN



« La croisière s'amuse » avant de débarquer

Dimanche (après-midi) & Lundi 2 juin

(Rédacteur A. CENCIARELLI)

Après une après-midi de navigation, la Bohème accoste au pied du pont de l'Empire, face à la DONAU CITY d'où émerge la tour DC Towers 1 signée Dominique PERRAULT. Elle culmine à 250 m, c'est l'édifice le plus haut de la ville à ce jour et elle a été inaugurée en mars dernier.

21 h : départ pour une visite nocturne de VIENNE illuminée, notre guide ROMANA profite du trajet pour nous présenter les multiples facettes de cette ville riche d'un passé de 2 500 ans.

Nous admirons tour à tour: la Grande Roue, le Bâtiment Sécession (1898) coiffé d'une coupole de feuilles dorées surnommée la "Tête de chou dorée" qui marque le début de l'aire éclectique aussi appelé art nouveau, le Ring et ses façades d'immeubles éclairées, le parlement et son style grec inspiré du PARTHENON, l'impressionnant bâtiment de l'Hôtel de Ville, la HOFBURG et sa coupole illuminée dont les dimensions et la beauté nous impressionnent.

Voilà une bonne mise en condition pour demain qui sera une journée bien remplie.

Lundi matin 9h : départ pour SCHONBRUNN que LÉOPOLD 1er voulut en 1696 transformer en une résidence somptueuse plus grande et plus belle que Versailles. Les contraintes budgétaires, il y en avait déjà, eurent raison de la démesure du premier projet de l'Architecte Johann Bernard Fischer Von Erlach (10 fois plus grand que Versailles) pour donner naissance au château que nous visitons aujourd'hui.

Nous découvrons une vingtaine des plus prestigieuses pièces de cet édifice qui en compte 1445 : la Grande Salle d'Apparat inspiré de Versailles, la salle de l'orchestre, le salon bleu et son papier chinois du 16ème siècle, le bureau de travail de l'impératrice Marie Thérèse (elle régna de 1740 à 1780), la chambre de l'AIGLON, la salle des Gobelins et ses tapisseries de BRUXELLES....

Une rapide visite du parc et de la cathédrale Saint Étienne- Saint Stéphan complète le programme de cette matinée.

L'après-midi est consacré à la visite de la HOFBURG aussi appelé Palais d'hiver. Ces 2665 salles et 19 cours et places lui valent également le nom de Ville dans la Ville.

C'est aussi le lieu de mémoire du couple le plus célèbre de la dynastie des Habsbourg, l'impératrice ELIZABETH plus connue sous le nom de SISSI et l'empereur FRANÇOIS JOSEPH. La visite commence par le musée SISSI et la trentaine de pièces parcourues rappelle sans cesse leurs présences en ce lieu.

Nous terminons par la salle des Banquets. La table, dressée à l'espagnole attend les convives. L'histoire dit que FRANÇOIS JOSEPH mangeait peu et vite, ne laissait pas le temps à ses convives de déguster le repas qui leur était offert.

En effet, le protocole voulait que les invités déposent les couverts lorsque l'empereur posait les siens, ce qui ne laissait pas le temps aux derniers servis de déguster le plat qui leur était présenté.

Notre séjour se termine par la traditionnelle soirée concert viennois au palais d'Auersperg bâti en 1706. C'est ici que le petit Mozart, encore enfant, s'assit sur les genoux de l'impératrice Marie Thérèse.

L'orchestre viennois de la résidence, Résidenzorchester, accompagné d'un couple de danseurs, d'une Soprano et d'un baryton nous joua W.A MOZART, J. STRAUSS et F. SCHUBERT.

Une belle et enrichissante journée mais aussi une trop courte visite.



Le Parc de SCHÖNBRUNN



Schönbrunn : colline avec la Gloriette



VIENNE : Le Manège Place de la Cathédrale



Mardi 3 juin

(Rédacteur B LEGRAND)

Bercés par le ronronnement des 3 x 450 CV des moteurs du bateau et les rêves de ces deux belles journées à Vienne, qu'allait nous réserver cette avant-dernière journée ? La veille, la météo était annoncée plutôt clémente avec un risque de pluie. Mais, peu à peu, alors que nous approchions du but, les brumes du Danube s'estompaient pour laisser place au soleil et à un bleu azur qui tranchait sur les camaïeux de vert des rives montagneuses. Il avait plu la nuit ...

Après un accostage en douceur, nous voici arrêtés en pleine campagne à proximité de l'abbaye de MELK que l'on devine au loin et dont la visite est prévue au programme de l'après-midi.

Les cars nous attendent et nous transportent vers un village typique autrichien du nom de « DÜRNSTEIN ». Il est situé à flanc de colline, entouré de vignes et d'abricotiers et surmonté d'un château fort en ruines dont jadis un mur d'enceinte crénelé protégeait le village contre les nombreux assaillants. La légende raconte que Richard Cœur de Lion y aurait été enfermé par l'empereur germanique Henri IV. Après avoir gravi rapidement ce mont pour voir de plus près ces ruines, que nenni, aucune trace de ce vaillant guerrier ! Le village quant à lui est bordé d'échoppes touristiques qui mettent en valeur l'abricotier et la vigne (liqueurs, eaux de vie, confiture, vin blanc et le traditionnel « schnaps »). Une belle église baroque surmontée d'un clocher au ton bleu pastel se détache parmi les façades des maisons colorées.



DURSTEIN: Vallée de WACHAU « Le pays de l'abricot »

Nous regagnons le bateau juste à temps car une averse commence à tomber. L'après-midi, nous visitons l'abbaye des moines bénédictins de MELK érigée en 981 et d'une taille impressionnante. Le premier moine l'a habitée en 1089. Cette communauté était issue de la noblesse. Les moines devaient prêter serment pour y rester toute leur vie. Celle-ci était organisée autour du travail, de la prière et de la vénération de Dieu. Les revenus provenaient de l'exploitation des nombreuses propriétés foncières. Après l'abolition du système féodal en 1848, l'économie a été restructurée vers des loyers issus de maisons à Vienne et de l'exploitation forestière. De nos jours, les subsides proviennent du tourisme qui occupe 340 employés avec entretien des jardins. Une partie est encore occupée par 40 moines et une autre par un lycée.

A l'intérieur, de nombreuses galeries renferment des reliques, des tableaux, des crucifix, des retables et une magnifique bibliothèque comprenant environ 100 000 volumes, dont le plus ancien date du 9ème siècle. On y trouve la devise des Habsbourg « gloire, persévérance, mérite » ainsi que leur emblème « l'aigle bicéphale ». Enfin une église interne, imposante, richement décorée de dorures et de bois précieux termine cette visite qui, faute de temps, aurait pu être plus détaillée tant les trésors qu'elle renferme sur plus de 1 000 ans d'histoire sont nombreux.

Toujours très discipliné, le groupe regagne à l'heure le bateau pour le traditionnel apéritif dans le salon et le dîner. Cette journée, bien remplie après les fastes de Vienne, est encore une réussite.



En Escale à MELK



Abbaye de MELK : Entrée



Abbaye de MELK : Jardins



Abbaye de MELK : La Bibliothèque

Mercredi 4 juin

Au petit matin, nous achevons notre navigation vers Passau, à la frontière entre l'Autriche et l'Allemagne. Dans la nuit, nous avons passé plusieurs écluses, et comme d'habitude nous nous sommes réveillés en pleine nuit. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le ronronnement du moteur nous berce et c'est lorsqu'il cesse que certains d'entre nous se réveillent.

Le Danube, dans sa partie supérieure a pris un air plus civilisé et une couleur verte plus agréable à l'œil. Le paysage aussi a changé, moins sauvage, et nous croisons depuis deux jours des petits villages coquets.

Après un dernier éclusage, Passau se profile à l'horizon avec son château perché à droite.

Accostage en douceur, et nous descendons sur bâbord pour une visite rapide de la ville.

Premier arrêt sur Rathaus Platz, la place de l'hôtel de ville. Un superbe beffroi laisse apparaître les cloches du carillon. Plus surprenant, la hauteur des différentes crues est inscrite sur le mur qui nous fait face. La crue record date de 1501, mais 20cm plus bas on trouve 2013, 3 juin 2013. Il y a un an l'eau atteignait le premier étage des maisons! Du coup, on est très heureux de n'avoir essuyé que quelques averses depuis le départ!

Une petite grimpette et nous voilà au pied de la cathédrale St Stephan (St Etienne), et de son orgue qui fut longtemps le plus grand du monde avec près de 18000 tuyaux. Comme un concert est prévu en fin de matinée, seuls quelques chanceux pourront y entrer.

La balade se poursuit dans les rues touristiques et commerçantes sous un soleil que nous aurions aimé voir chaque jour.

11h30 : nous sommes de retour sur le bateau, pour notre dernier déjeuner.

13h30 : nous prenons congé de notre équipage, non sans les avoir remerciés une dernière fois pour leur gentillesse et leur efficacité.

Un dernier coup d'œil vers « la Bohême », un grand salut à Jaroslav, qui nous fait de grands « au revoir » depuis le « pont soleil », et nous voilà partis pour une course en bus jusqu'à Strasbourg où nous passerons une dernière soirée en commun.



PASAU : Terminus de la Croisière

Demain, chacun repartira vers son « chez lui », peut être en pensant au voyage de 2015 :

En CORSE

Ils ont navigués sur le DANUBE :

Eric & France BOSLE (ADVC), François & Dominique BOUVIER, Raymond CATTIEUW, Alain & Colette CENCIARELLI, Claude CHOUTEAU & Jacqueline MANGIN, Hervé & Anne CRÉTÉ, Jean Claude CURILLON & Marylène HEMERY, Jacques & Nicole DEVILLER, Noël & Monique DUC, Claude & Odette GAZAIX, Denise & Sylvie GLACHET, Alain & Geneviève HOREO, Michel & Marie-Madeleine LEFEBVRE, Bernard & Régine LEGRAND, Roselyne LEON DUFOUR, Pierre & Ginette MARQUET, Paul & Michèle MIZZI (ADVC), Elisabeth MOULLIET, Jean OLLIVIER, Alain & Marie Danièle PALACCI, Maurice & Simone REY, Jean Paul & Monic ROSTAGNI, Michel & Francine SCHNEIDER, Joachim jean & Danielle TOMAS, Jean Marc & Brigitte TOURTOIS, Robert & Marie Ange VANDEN BERGHE, Patrick & Claudine VETILLART.



SORTIES PARISIENNES A L'OPERA

LA TRAVIATA

Les anciens qui ont assisté à la représentation de La Traviata le 14 septembre 2014 ont été enthousiasmés, notamment par la prestation de la soprano Ermonela Jaho. Ils n'étaient malheureusement (pour les absents !) que 12 :

Chantal & Patrice BONNFOUS, Nelly & Bernard HEIDRECHED, Bernadette HIVERNAT, Madame & Michel LEROUGE, Francine & Michel SCHNEIDER, Brigitte & Jean Marc TOURTOIS et Roselyne LEON DUFOUR

OPERA - avril 2015 - Changement de programme

Nous espérons que vous serez plus nombreux pour le deuxième spectacle qui ne sera pas "Le Cid" de Jules Massenet à l'Opéra Garnier car cette production a été tellement demandée que toutes les places réservées aux groupes ont été retenues sur abonnements.

Nous avons prévu à la place un des plus célèbres ballets du répertoire :

LE LAC DES CYGNES DE TCHAIKOVSKI

Dans la très belle, et classique, chorégraphie de Rudolf Noureev, qui se donne dans la même semaine à l'Opéra Bastille. Les dates choisies sont :

Premier choix: lundi 6 avril 2015 à 19h30

Deuxième choix : mercredi 8 avril 2015 à 19h30 Troisième choix : jeudi 9 avril 2015 à 19h30

Nous avons demandé des places en catégorie 1 à 105 € mais, à défaut, nous pouvons être reclassés en catégorie optima à 130 €. En conséquence, nous ne vous demandons qu'un acompte pour votre inscription définitive et nous vous demanderons le paiement du solde quand l'Opéra nous aura attribué les places.

Les préinscriptions pour "Le Cid" sont évidemment annulées. Nous avons pris une option pour 20 places qui seront attribuées dans l'ordre d'arrivée des réservations.

Enfin nous prévoirons un souper après spectacle dans un restaurant du quartier pour ceux qui souhaiteraient y participer. A préciser au moment du paiement du solde.

Les intéressés voudront bien retourner le plus tôt possible, au plus tard pour le 15 novembre 2014, le formulaire d'inscription que vous trouverez comme d'habitude en fin de bulletin, avec un acompte de 70€ par place.

Les déçus du Cid peuvent tenter leur chance sur Internet. Les réservations individuelles y seront ouvertes sur le site www.operadeparis.fr le 24 novembre 2014.

Pour toutes précisions, vous pouvez contacter Bernadette HIVERNAT : 06 85 05 39 38

SORTIE PARISIENNE D'AUTOMNE

Elle a eu pour objet **le chantier de la LGV SEA** Tours Bordeaux et s'est déroulée le jeudi 16 Octobre 2014.

Nous en parlerons dans notre prochain Bulletin

UN RETOUR SUR UNE SORTIE PARISIENNE par Charles CHUBB

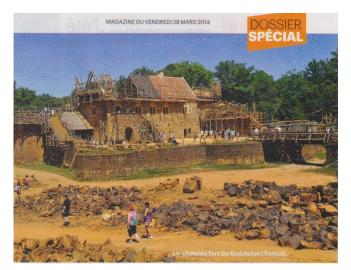
Quelquefois les sorties parisiennes nécessitent un déplacement de plus d'une heure, tant à l'aller qu'au retour bien sûr. Ce fut le cas pour les visites d'un chantier inhabituel, celui de la construction d'un château du Moyen Age réalisée avec les moyens, les matériaux, les conditions de travail, les outils de l'époque ; il s'agit en l'occurrence du **Château de Guédelon**.

Situé en Bourgogne, en pays de **La Puisaye** (**Pierre Larousse** dont nous avions fait le tour de la statue à Toucy lors de la première visite et **Colette** en sont originaires) non loin du **château de Saint Fargeau**, autrefois ayant appartenu à la famille de la mère de **Jean d'ORMESSON** qui y a passé lui-même une grande partie de son enfance, a été le but de telles sorties, en 2004 puis en 2009, cette dernière avec la visite du château.

A la première visite, la construction en était au début du rez de chaussée, sous-sol et accès divers en cours. Le temps a passé et à la deuxième visite le chantier avait relativement bien avancé, compte tenu des moyens anciens utilisés.

Dans le magazine hebdomadaire du vendredi 29 mars du Parisien que j'ai feuilleté en son temps, j'ai extrait la photo et le texte ci-dessous l'accompagnant. Les rescapés des visites pourront constater l'avancement des travaux et comprendre ce que sera l'aspect de l'édifice terminé. Il y a une quinzaine de jour, ce chantier a fait l'objet d'un reportage à la télévision avec de nombreux commentaires et vues imprenables.

En 2004, j'avais pu photographier *en plein milieu du chantier le long d'une voie pratique pour les travaux*, une portée de marcassins à moins de trois mètres de moi, dans les taillis et herbes du site.



Un chantier médiéval en Bourgogne

Avec ses paysages vallonnés, ses forêts et ses villages historiques, la Bourgogne offre une immersion saisissante dans la France du Moyen Age, surtout depuis qu'une équipe de scientifiques a décidé, en 1997, de reconstruire un château fort selon les techniques du XIII^e siècle, à Guédelon (Yonne). Des séjours de quatre ou sept jours (pour adultes et enfants de 16 ans accompagnés) permettent de participer aux travaux, de s'initier à la taille de la pierre, à la fabrication de tuiles, aux métiers du bois et de la charpente. www.guedelon.fr

> Le bon plan A dix minutes du chantier, le château de Saint-Fargeau (Yonne) abrite quelques chambres d'hôtes dans sa ferme. A partir de 60 € la nuit. www.ferme-du-chateau.com

Voyage aux Etats Unis Organisé par l'amicale VINCI

Notre camarade Denis VINCENT nous a fait parvenir le message suivant après son retour sans encombres des USA (a travers les perturbations provoquées par la grève d'Air France).

« Nous avons vécu Nicole et moi, un moment intense et inoubliable!

Ce voyage avait été magnifiquement organisé par Gérard Parandier avec l'agence LOOK et son correspondant GO WEST aux USA qui nous a conduits de bout en bout avec la même équipe formée du guide (François Bourdonnais) et de la sympathique Barbara chauffeur du magnifique bus de la compagnie ANNETT.

Un compte rendu illustré doit être publié dans quelques semaines par l'Amicale, auquel chacun doit contribuer pour une journée.

Nous tenons aussi à remercier Danièle CAIRE et Danièle GENNAT, de l'association de VINCI pour leur dévouement et avoir assuré sur le terrain les détails pratiques de ce voyage et les modifications des billets d'avion dues à la grève d'Air-France.

Merci à l'association GTM de nous avoir invités à se joindre au groupe de l'amicale VINCI au sein duquel nous avons reçu Nicole et moi-même, le meilleur accueil. Une occasion du reste, d'avoir pu partager certains souvenirs et certaines valeurs de notre profession.

UN PEU D'HISTOIRE

GTM et la grande aventure des barrages

Par François Lempérière

GTM a été un grand acteur de la très importante construction de barrages en France de 1945 à 1975 et a utilisé la compétence ainsi acquise pour des ouvrages spectaculaires et souvent difficiles dans les pays en développement.

Il est émouvant de rappeler les efforts humains pour relever les défis ; il parait intéressant pour la présentation de classer ces ouvrages en fonction des problèmes techniques pour suivre les difficultés rencontrées et l'évolution des solutions imaginées. Ce classement un peu arbitraire distingue les barrages voûtes, les barrages sur les grands fleuves, les usines hydroélectriques, les grands terrassements pour barrages et canaux.

1) Les barrages voûtes

Dès la fin de la guerre GTM réalise, avec les moyens matériels très réduits de l'époque le barrage de Castillon de 100 m de haut dans le département des Alpes de Haute Provence qui ne s'estimait pas à l'époque déshonoré de s'appeler les Basses Alpes. Ce fut un dur apprentissage où se créèrent des équipes très courageuses et compétentes ; elles furent la clef du succès de cinq chantier de barrages voûtes d'une cinquantaine de mètres de hauteur construits successivement en France de 1950 à 1965 : La Chaudane, Lavalla, Grangent (sur la Loire), Briançon, Avesne.



Barrage de Castillon dans les Alpes de Haute Provence



Barrage de Grangent sur la Loire

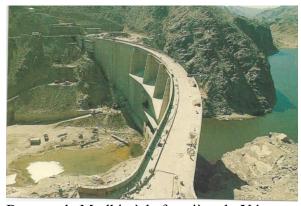
L'expérience ainsi acquise fut très utile pour la réalisation de 1969 à 1976 du barrage voûte de Cabora Bassa de 170 m de hauteur sur le Zambèze au Mozambique : cet ouvrage spectaculaire, le plus haut d'Afrique, comprend au milieu de la voûte un déversoir très complexe à construire : il a fonctionné de manière spectaculaire pendant 30 ans en rejetant un jet d'eau équivalent au débit du Rhône à 150 m de distance. Le chantier, qui incluait aussi une des plus grandes usines du monde a nécessité plus de 4 000 travailleurs de 5 nationalités sous la direction de GTM. Le délai a été tenu et le succès assuré malgré la complexité de l'ouvrage et du groupement d'entreprises et les difficultés liées à la guerre d'indépendance du Mozambique ; les guérilleros autour du chantier devenaient les dirigeants du pays lors de l'inauguration du barrage



Barrage de Cabora Bassa au Mozambique

Une quinzaine d'années plus tard, GTM participait avec Dumez et des entreprises italiennes au chantier du barrage voûte d'Ertan en Chine de 250 m de hauteur.

Et de 1977 à 1980, le barrage de Mudhiq à la frontière de l'Arabie et du Yémen présentait quelques caractéristiques originales : GTM propose un barrage voûte de 60 m au lieu du barrage poids de l'appel d'offres. Le régime des crues étant peu connu, on admit aussi que le chantier et la route d'accès par la rivière puissent être noyés à tout moment sans dommages sérieux. Les conditions locales étaient assez folkloriques mais le chantier se déroula bien. Le client saoudien tolère même à l'intérieur de la Cité des Expatriés la fabrication imaginative de diverses boissons alcoolisées interdites à l'importation. Mais il refusa énergiquement le paiement prévu au contrat des dépassements de quantités, le chantier étant alors un succès technique sans profit ni perte.



Barrage de Mudhiq à la frontière du Yémen



Barrage d'Ertan en Chine

2) Les travaux dans les grands fleuves

Une des grandes difficultés de ces ouvrages est le contrôle ou la déviation de la rivière pendant les travaux et la protection du chantier contre les crues. Il est intéressant de voir l'évolution des méthodes utilisées par GTM notamment sur le Rhône, le Rhin, le Nil et le Zambèze.

Sur quatre barrages du Rhône (Donzère, Rochemaure, Baix et le Pouzin) et à Marckolsheim sur le Rhin, réalisés avant 1965, une part importante des ouvrages en rivière (et notamment les piles encadrant les grandes vannes des ouvrages) était réalisée par caissons à l'air comprimé, avec travail sous le niveau du fleuve. Ces chantiers, très délicats et pénibles à l'origine, permettaient une obstruction réduite du fleuve, indispensable pour maintenir la navigation.



Barrage de Rochemaure sur le Rhône



Barrage de Marckolsheim sur le Rhin

Cette solution fut remplacée, pour trois barrages du Rhin et Pierre Bénite sur le Rhône, par de grands terrassements déviant en partie le fleuve. Une solution originale à Rhinau sur le Rhin réalisa l'ensemble de la fondation de l'ouvrage par du béton coulé sous l'eau.

Les travaux sur la Durance (Cadarache) sur l'Ain (Allemand et Saut-Mortier) sur la Loire (Grangent) moins spectaculaires nécessitèrent aussi des solutions spécifiques de contrôle de la rivière.



Barrage d'Allemand sur l'Ain



Barrage se Saut Mortier sur l'Ain

Les chantiers de deux grandes usines hydroélectriques sur le Nil pour le premier barrage d'Assouan nécessitèrent des solutions spéciales très différentes : en 1953, chantier pharaonique de maçonnerie pour construction en 3 mois en plein été, d'un barrage provisoire ; en 1983 assèchement partiel du lit du Nil par batardeaux successifs à la sortie de l'usine.

En 1967, GTM participait au chantier sur l'Euphrate du grand barrage du Kéban et notamment à la déviation du fleuve.

Le Zambèze à Cabora Bassa posait le problème difficile d'une vallée étroite et d'un fleuve profond de 40 m. L'impossibilité de dévier la crue annuelle imposait le passage du fleuve chaque année à travers le chantier. Il fut nécessaire d'utiliser une solution originale de batardeau en enrochement déversant un débit atteignant 100 m³/s par mètre d'ouvrage. Le débit en basses eaux restant proche de 2 000 m³/s, il fut

également difficile de dévier le fleuve en galerie avec une charge atteignant 8 m d'eau sur les digues de coupure.

Les ingénieurs de GTM devaient également intervenir plus tard sur les problèmes de batardeaux du barrage d'Ertan et du barrage des Trois Gorges en Chine.



Barrage des Trois Gorges en Chine

3) <u>Les usines hydroélectriques</u>

GTM réalisa en France avant 1975 diverses usines hydroélectriques, notamment sur le Rhône, l'Ain et la Loire, sans problème très particulier.

Par contre, trois grands chantiers à l'étranger se heurtèrent à des difficultés diverses :

- GTM entreprit en 1953 à Assouan en Haute Egypte, une usine qui était alors parmi les plus puissantes au monde avec deux problèmes majeurs : un démarrage de travaux urgents en plein été sans air conditionné et surtout la guerre de Suez en 1956 avec arrêt délicat des travaux et problèmes contentieux correspondants.
- En 1982 GTM obtenait un chantier similaire à Assouan. Si les problèmes liés à la chaleur étaient facilement résolus, une difficulté grave avait été sous-estimée lors de l'étude : l'impact du régime nassérien sur les conditions de travail : disparition des sous-traitants efficaces des années 50, exil des ouvriers qualifiés égyptiens vers les pays riches du Moyen-Orient et une administration locale très peu efficace. Enfin une supervision anormalement pénalisante par l'ingénieur conseil suédois et par un maître d'ouvrage hostile amenèrent

GTM a résilié le contrat, d'où un arrêt de travaux et une renégociation qui ne suffit pas éviter une perte financière lourde.

- A Cabora Bassa, l'usine de 200 m de longueur, 50 m de hauteur et 25 m de largeur et ses circuits hydrauliques associés nécessitèrent près de 1 million de m³ d'excavation souterraine. Si la collaboration avec le maître d'ouvrage portugais fut excellente et efficace, l'exécution fut endeuillée par un éboulement souterrain de plusieurs milliers de m³ entraînant le décès de huit ouvriers et un aménagement délicat du programme.



Usine de Cabora Bassa au Mozambique

4) <u>Barrages en remblais et canaux</u>

De 1963 à 1968, GTM participait à la réalisation de l'ouvrage du Mont Cenis, notamment par la direction des travaux du remblaiement des 14 millions de m³ du barrage de 120 m de haut et par l'utilisation d'une solution originale de tri à très grande cadence de millions de m³ d'enrochements.

GTM participait également vers 1970 à Tarbela au Pakistan au plus grand barrage en remblais du monde et vers 1980 au barrage de Grand Maison de 150 m dans les Alpes ; comme pour le Mont Cenis, ce chantier devait s'adapter au climat de haute altitude limitant les travaux à six mois par an.



Barrage de Grand Maison en France



Barrage de Tarbela au Pakistan

GTM prit une part progressivement très importante aux travaux de canaux le long du Rhône entre 1950 et 1975, utilisant notamment avec succès de grandes draglines pour intervenir dans le fleuve même.

Une solution très différente fut utilisée de 1978 à 1983 pour creuser au Sud Soudan les 100 millions de m³ du canal de Jonglei sur 350 km. Dans une des régions les plus primitives du monde et d'accès difficile, une roue-pelle de plus de 2 300 T fut ramenée du Pakistan. Après adaptation très difficile à une argile plus

dure que prévu et variante de GTM sur le projet du canal, le chantier se déroula très bien jusqu'à son interruption en 1983 par la guerre civile et l'attaque du chantier par la rébellion.





Roue-pelle au Soudan du Sud

Canal de Jonglei

Les équipes de terrassement formées sur les chantiers hydroélectriques devaient aussi participer de 1967 à 1975 à l'excavation à ciel ouvert des mines de cuivre en Zambie, excavant près de 150 millions de m³, dont 50% en rocher utilisant ainsi 70.000 tonnes d'explosif.

Enfin ces équipes participaient dans les années 60 au terrassement de plusieurs chantiers d'autoroute, prélude au brillant développement à partir de 1970 de cette activité dans les concessions autoroutières.

Conclusion

Les chantiers de barrages ont été l'occasion pour GTM de nombreux succès techniques, sur le Rhône, le Rhin, la Loire, le Nil, le Zambèze, l'Indus, l'Euphrate et le Yang-Tsé. Ces succès ont été principalement dus au courage et au professionnalisme des équipes de chantiers qui ont su s'adapter aux difficultés variées et aux imprévus climatiques, politiques ou géologiques. Ces équipes ont contribué ensuite au succès de GTM dans le nucléaire et les autoroutes. Beaucoup nous ont quittés ; tous méritent reconnaissance et admiration.

SORTIE D'AUTOMNE 2015

ESCAPADE LORRAINE les11, 12 et 13 septembre 2015

L'Amicale des Anciens vous propose une sortie de 3 jours en Lorraine. Il s'agit d'une nouvelle activité qui se place entre les sorties régionales, bien souvent parisiennes, et notre voyage annuel que nous effectuons chaque année, à la fin du printemps.

Pour cette première fois, nous irons visiter Metz et Verdun.



Metz est une ville dynamique, qui a été française ou allemande suivant les époques, et dont le patrimoine architectural reflète le passé tumultueux. La construction du Centre Pompidou de Metz est un nouvel atout pour la vie culturelle de la ville est de sa région.

Elle est aussi la patrie de Robert SCHUMAN, l'un des pères fondateurs de l'Europe. De nombreux établissements publics portent aujourd'hui le nom de cet enfant du pays.



Verdun est une autre capitale historique, marquée à tout jamais par la bataille qui s'y déroula au cours de la Première Guerre Mondiale dont on célèbre le Centenaire depuis cette année. C'était l'occasion de se replonger dans cet épisode historique dont beaucoup d'entre vous ont entendu parler par un père ou un grand-père. Pour cette occasion, les lieux remarquables de la bataille ont été restaurés. Nous aurons l'occasion d'en visiter quelques-uns avant les manifestations officielles prévues pour 2016.

Le point de départ de cette sortie sera Metz, où nous aurons également notre hôtel. Vous trouverez le bulletin d'inscription dans ce numéro du journal. Nous espérons vous serez nombreux à participer à cette escapade.

Le Bureau de l'Amicale

Le Programme

Verdun et Metz 3 jours / 2 nuits

Du vendredi 11 au dimanche 13 septembre 2015

JOUR 1 VENDREDI 11 SEPTEMBRE 2015 METZ

Arrivée en gare de Metz vers 9h00

Mise en place d'un car de tourisme et ramassage à l'hôtel puis vers le Centre Pompidou-Metz 10h00 : Visite guidée architecturale du centre Pompidou-Metz assurée par un guide conférencier.

11h00: Visite du Centre Pompidou-Metz.

Cet espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes et son architecture innovante sont signés Shigeru Ban et Jean de Gastines. Le Centre Pompidou- Metz présente des expositions temporaires conçues à partir de la célèbre collection du Centre Pompidou de Paris, l'une des plus grandes collections d'Art Moderne au monde.

Visite guidée sous réserve de disponibilité. Planning des expositions temporaires non communiqués à ce jour.

13h00 : Déjeuner dans un restaurant à Metz.

15h00 : Visite en alternance en sous groupe de 30 de l'atelier des vitraux.

Philippe Tisserand, maître-verrier, vous propose de découvrir l'art du vitrail en ouvrant son atelier.

Et visite guidée du quartier Impérial illustration de l'urbanisme germanique de la fin du 19 ème et du début du 20 s, il offre une synthèse des styles historiques ou nouveaux : roman, gothique, Renaissance ou baroque, Arts Déco et Jugendstil.

La gare, pièce centrale de ce quartier, construite par l'architecte Kröger, surprend par sa taille (300 mètres de long) et son style néo-roman. Au-delà de l'hymne au régime impérial, principal sujet du décor sculpté, les chapiteaux historiés de la gare révèlent une étonnante galerie de petites scènes anecdotiques (transports, lois sociales en faveur des cheminots, services de la gare.

18h00: Installation dans un hôtel restaurant *** à Metz.

19h00: Dîner à l'hôtel.

Nuitée.

JOUR 2 SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2015 VERDUN

Petit déjeuner.

08h30 : Départ vers Verdun.

10h00 : Circuit guidé en car du Champ de bataille, visite du fort de Vaux, symbole de l'héroïsme français et l'ossuaire de Douaumont et de la tranchée des baïonnettes <u>ou</u> village détruit de Fleury devant Douaumont, pris et repris 16 fois en 2 mois par les soldats français et allemands, c'est l'un des 9 villages entièrement dévastés de la Zone Rouge de Verdun.

Circuit 3 heures

13h15 : Déjeuner dans un restaurant à Verdun.

15h00 : Fabrique de dragées Braquier : découverte des procédés de fabrication de la célèbre Dragée de Verdun : visite d'un petit musée, visionnage d'un film avant d'assister aux différents ateliers de fabrication (triage des amandes, gommage, enrobage...) et de terminer par une dégustation de dragées.

Tour guidé en bus de la ville de Verdun et de son histoire du Traité de 843 à nos jours.

Découverte des principaux monuments de Verdun illustrant le passé glorieux de la ville à travers les siècles : Tour Chaussée, Porte Saint Paul, Monument aux enfants de Verdun, Monument à la Victoire et découverte, à bord de petits wagonnets, de la vie des Poilus de la guerre de 14-18 dans les galeries de la citadelle souterraine.

Durée 3 heures

18h00 : Départ vers Metz.20h00 : Dîner à l'hôtel.

Nuitée.

JOUR 3 DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2015

Petit déjeuner.

09h30 : Départ vers Scy Chazelles

10h00 : Visite commentée de la maison historique de Robert Schuman à Scy-Chazelles, suivi de la visite libre de l'espace Muséographique, ainsi que de la chapelle et du Jardin des Plantes de Chez Nous, inscrit dans le réseau « Jardins sans Limites ».

12h30 : Déjeuner dans un restaurant à Metz.

14h00 : Visite guidée de Metz, en car et à pied de Metz, ville aux 3000 ans d'Histoire. Vous découvrirez tout le charme de cette cité historique, la couleur d'or de la pierre de Jaumont, l'omniprésence des espaces verts ainsi que ses plus beaux sites tels que la place d'armes, la place de la comédie, le quartier de la citadelle, le quartier impérial de la gare. (Cathédrale, Saint Pierre aux Nonnains et la chapelle des templiers, préfecture, théâtre, temple protestant, magasin aux vivres).

Durée 3 heures

17h00 : Départ vers la gare de Metz ou retour à l'hôtel

TARIF

350 € par personne en chambre double au départ de METZ Supplément single 60 €

BULLETIN D'INSCRIPTION SORTIE OPERA

Bulletin de réservation

Inscriptions pour Le Lac des Cygnes du 6 avril ; dates de repli 8 et 9 avril 2015

M/Mme	assistera à la représentation du Lac des Cygnes à l'Opéra
Bastille, accompagné(e) de Perso	nne(s)
Acompte de réservation : 70€ x per	sonne(s) =€
À régler par chèque à l'ordre de : Amic	ale des Anciens du Groupe GTM
Bulletin à renvoyer dès que possible ; au :	u plus tard pour le 15 novembre 2014 à
Amicale d	les Anciens du Groupe GTM
	e Jules Quentin
92000 NA	NTERRE
Pour les anciens de ADVC, merci de c Adresse :	
Téléphone (portable de préférence) :	
E-mail:	
-	

BULLETIN D'INSCRIPTION au VOYAGE d'AUTOMNE 2015

VERDUN ET METZ

Du Vendredi 11 au Dimanche 13 Septembre 2015

M/Mme (Nom/Prénom) participera (ont) au Voyage d'Automne 2015
En chambre double (simple)
Acompte de réservation : 50 € x Personne (s) =€
À régler par chèque à l'ordre de : Amicale des Anciens du Groupe GTM
Bulletin à renvoyer dès que possible ; au plus tard pour le 30 Novembre 2014 à : Amicale des Anciens du Groupe GTM 61 avenue Jules Quentin 92000 NANTERRE

Amicale des Anciens du Groupe GTM 61, Avenue Jules Quentin - 92 000 - NANTERRE Tél.: 01.46.95.73.83

 $Mail: \underline{amicale des anciens@vinci-construction.fr}$